

Patrimonialiser la mémoire diasporique

Axe 2 – De l'invisibilité à l'iconographie atomisée : visualiser les diasporas et les minorités à Goa et de Goa dans le monde

AUTEUR

Carla Francisco (AMU/IMAF/CNRS)

TITRE

De la « machila » à la « cadeirinha » : l'imagerie de l'esclave porteur à Goa et au Brésil

RESUME

L'image de l'esclave noir en train de porter sur un palanquin une personne, normalement une femme blanche ou métisse, se constitue comme un archétype dans l'iconographie de l'esclavage au Brésil. Cette scène est tellement emblématique de cette iconographie qu'elle est non seulement un modèle de représentation repris par les différents producteurs de ces images mais aussi une structure de l'imaginaire visuel à propos du Brésil colonial et impérial. Cet usage est tellement répandu dans cette société qu'il se constitue comme un chapitre de l'histoire du transport au Brésil. Néanmoins, alors que l'iconographie brésilienne est encore sous le signe du cannibale, l'iconographie de Goa met déjà en scène des compositions où il est question de la représentation visuelle des esclaves qui portent l'élite portugaise de Goa sur des *machilas*. Au-delà de mettre en avant cette pratique de transport de personnes, ces compositions figurent les particularités de chaque palanquin par rapport au niveau social du transporté ainsi que les différentes catégories d'esclaves-porteurs. Cette communication se propose d'établir un parallèle entre la représentation des *machilas* goanes et les *cadeirinhas* brésiliennes. Le but étant de cerner les différents moyens figuratifs employés dans les deux iconographies pour représenter l'esclave-porteur, notamment par le biais des attributs physiques, sociaux, entre autres. Cette analyse iconographique de l'imagerie de l'esclave-porteur dans l'Empire portugais, de l'Orient à l'Occident, est sous-jacente à l'idée d'un échange des modèles visuels entre les différents acteurs circulant d'une part et de l'autre de ce vaste espace culturel.

MOTS-CLES

Iconographie de l'esclavage, culture visuelle, Goa, Brésil, esclave porteur

INTERVENANTE

Carla Francisco est doctorante en 3^e année en études romanes à Aix-Marseille Université, à l'Institut des Mondes Africains (IMAF). Son sujet de thèse porte sur la représentation de l'esclavage urbain à Rio de Janeiro pendant le XIX^e siècle. Actuellement, elle est enseignante

Patrimonialiser la mémoire diasporique

Axe 2 – De l’invisibilité à l’iconographie atomisée : visualiser les diasporas et les minorités à Goa et de Goa dans le monde

de langue et culture brésiliennes au département des études portugaises et brésiliennes, de la même université. En 2010 elle a publié un article sur la représentation du personnage féminin dans l’œuvre de Vicomte de Taunay. Elle a un article à être publié en 2019 dans la revue lettres, langues et arts « *Chantiers de la création* » à propos de la représentation en premier plan de l’esclave dans les paysages urbains de Rio de Janeiro.

AUTOR

Carla Francisco (AMU/IMAF/CNRS)

TÍTULO

Da « machila » à « cadeirinha » : a visualidade do escravo carregador em Goa e no Brasil

RESUMO

A imagem do escravo negro que carrega sobre uma liteira uma pessoa, normalmente uma mulher branca ou mestiça, constitui-se como um arquétipo na iconografia da escravidão no Brasil. Tal cena é tão emblemática nesta iconografia que ela se apresenta não somente como um modelo de representação, retomado pelos diferentes produtores dessas imagens, mas também como uma estrutura do imaginário visual a respeito da América portuguesa e do Brasil imperial. O uso da “cadeirinha” é tão difuso nesta sociedade que ele se configura como um capítulo da história do transporte no Brasil. No entanto, enquanto a iconografia brasileira ainda se encontra sob o símbolo do canibal, a de Goa já se afirma através de composições em que a cena consiste a representar visualmente escravos que carregam a elite portuguesa sobre as “machilas”. Além de colocar em cena o tal transporte, estas composições figuram as particularidades de cada liteira em relação ao nível social do transportado assim como as diferentes categorias dos escravos carregadores. Esta proposta de comunicação procura estabelecer um paralelo entre a representação visual das “machilas” de Goa e a das cadeirinhas brasileiras. O objetivo principal é o de problematizar a representação do escravo carregador, concentrando-se nos diversos modos figurativos empregados em ambas iconografias, nomeadamente os atributos físicos, sociais, entre outros. Esta análise da visualidade do escravo carregador no Império português, do Oriente ao Ocidente, fundamenta-se na hipótese de uma troca de modelos visuais entre os diferentes atores que circulavam de parte à outra deste vasto espaço cultural.

Patrimonialiser la mémoire diasporique

Axe 2 – De l’invisibilité à l’iconographie atomisée : visualiser les diasporas et les minorités à Goa et de Goa dans le monde

PALAVRAS-CHAVE

Iconografia da escravidão, cultura visual, Goa, Brasil, escravo carregador

PROPONENTE

Carla Francisco, realiza um doutorado em estudos românicos na Aix-Marseille Université, no laboratório Institut des Mondes Africains (IMAF). O tema desenvolvido trata da representação visual da escravidão urbana no Rio de Janeiro oitocentista na obra do artista litógrafo Frederico Guilherme Briggs (1813-1870). Atualmente é professora de língua e cultura brasileira no departamento de estudos lusófonos da Faculdade de Artes, Letras, Línguas e Ciências Humanas (ALLSH – AMU).

AUTHOR

Carla Francisco (AMU/IMAF/CNRS)

TITLE

From the “Machila” to the “cadeirinha”: the imagery of the carrying slave in Goa and Brazil

ABSTRACT

The image of a black slave carrying an individual on a palanquin, usually a white or mestizo female, remains an archetype in the iconography of Brazilian slavery. This scene is so symbolic of this iconography that it is not only a representation frequently duplicated by the various producers of this sort of images but also a pattern of the visual imagination concerning colonial and imperial Brazil. This use is so widespread in society that it constitutes a chapter in the Brazilian transportation history. However, while the Brazilian iconography is still marked by the figure of the cannibal, the Goan iconography already shows compositions which raise the issue of the visual representation of slaves carrying Goa’s Portuguese elite in “machilas”. These compositions point to the practice of transporting people, but they also highlight that each palanquin had specific features that depended on the social status of passengers as well as on the various categories of carrying slaves specificities of each palanquin in relation to the social level of the transported as well as the different categories of carrying slaves. This presentation intends to establish a parallel between the representation of the Goan “machilas” and Brazilian “cadeirinhas”. Its purpose is to identify diverse figurative elements used in both

Patrimonialiser la mémoire diasporique

Axe 2 – De l'invisibilité à l'iconographie atomisée : visualiser les diasporas et les minorités à Goa et de Goa dans le monde

iconographies to represent the carrying slaves, namely through physical and social attributes, among others. This iconographical analysis of the carrying slave in the Portuguese empire, from East to West, provides the underlying idea that there existed an exchange of visual models between different players travelling from one part to another of this vast cultural space.

KEY-WORDS

Slave iconography, visual culture, Goa, Brazil, carrying slave.